

49+0

ŒUVRES  
DE VIRGILE

TRADUCTION FRANÇAISE

(DE LA COLLECTION PANCKOUKE)

NOUVELLE ÉDITION

TRÈS-SOIGNÉMENT REVUE ET AMÉLIORÉE

AVEC DES CORRECTIONS IMPORTANTES  
ET DE NOMBREUX CHANGEMENTS DANS LA TRADUCTION  
DE L'ÉNEÏDE

PAR M. FÉLIX LEMAISTRE

ET PRÉCÉDÉE

D'UNE ÉTUDE SUR VIRGILE

PAR

M. SAINTE-BEUVE

de l'Académie Française

---

PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6 rue des Saints-Pères, et Palais-Royal, 243

—  
1859

# Les Bucoliques

Virgile



**Garnier Frères, Paris, 1859**

Exporté de Wikisource le 17/01/2017

LES  
BUCOLIQUES

---

# ÉGLOGUE I.

# MÉLIBÉE, TITYRE.

## MÉLIBÉE.

Ô Tityre ! étendu sous l'abri de ce hêtre touffu, tu essaies des airs champêtres sur ton léger chalumeau ; et nous, exilés de notre patrie, nous quittons ses douces campagnes ; nous fuyons la patrie ! toi, Tityre, mollement couché sous l'ombrage, tu apprends aux forêts à redire le nom de la belle Amaryllis.

## TITYRE.

Ô Mélibée ! c'est un dieu qui nous a fait ce loisir ; oui, toujours il sera un dieu pour moi ; son autel sera souvent arrosé du sang d'un tendre agneau sorti de ma bergerie. C'est lui qui a permis à mes génisses d'errer en liberté, comme tu le vois, et à moi-même de jouer sur ma flûte rustique les airs que je voudrais.

## MÉLIBÉE.

Je ne suis point jaloux de ton bonheur ; mais il m'étonne : tant de troubles agitent nos campagnes ! Moi-même, faible et malade, j'emmène mes chèvres loin de ces lieux ; en voici une, Tityre, qui a peine à me suivre. Ici, parmi ces épais coudriers, elle vient de mettre bas et de laisser, hélas ! sur une roche nue

deux jumeaux, l'espoir de mon troupeau. Ce malheur, si mon esprit n'eût été aveuglé, souvent, je m'en souviens, les chênes frappés de la foudre me l'annoncèrent ; souvent, du creux de l'yeuse, la corneille sinistre me l'a prédit. Mais enfin ce dieu, quel est-il, Tytire, dis-le-moi ?

### **TITYRE.**

La ville qu'on appelle Rome, ô Mélibée, je la croyais, dans ma simplicité, semblable à la ville voisine, où nous avons coutume, nous autres bergers, de conduire nos tendres agneaux. Ainsi je voyais les jeunes chiens ressembler à leurs pères, les chevreaux à leurs mères ; ainsi aux petites choses je comparais les grandes. Mais Rome élève autant la tête parmi les autres villes que les cyprès parmi les viornes flexibles.

### **MÉLIBÉE.**

Et quel motif si puissant te conduisait à Rome ?

### **TITYRE.**

La liberté, qui, bien que tardive, me regarda ; dans mon insouciance, d'un œil favorable, quand ma barbe tombait déjà blanchie sous le rasoir ; enfin, après une longue attente, elle m'a souri, et elle est venue, depuis qu'Amaryllis me tient sous sa loi et que Galatée m'a quitté. Car je l'avouerai, tant que j'appartins à Galatée, je n'avais ni espoir de liberté ni soin de mon pécule. En vain de mes étables sortaient de nombreuses victimes ; en vain pour une ville ingrate je pressurais mon plus pur laitage : jamais je ne revenais au logis les mains chargées